

Un ensemble d'indicateurs morphologiques est proposé pour identifier les caractéristiques des tissus urbains par clustering spatial. L'approche des indicateurs locaux de regroupements à contrainte de réseau (LINCS) est préférée aux plus classiques indicateurs locaux d'association spatiale (LISA) pour mieux intégrer le point de vue du piéton dans la ville. Cependant, l'analyse spatiale des indicateurs morphologiques doit prendre en compte attentivement leurs asymétries statistiques et leur hétéroschédasticité. Plusieurs indicateurs sont ainsi des taux calculés sur des populations mères très variables. La correction empirique bayésienne utilisée en épidémiologie, où la population mère serait la surface de l'unité spatiale, semble mal s'appliquer à la morphologie urbaine, car celle-ci influence le découpage spatial. Des nouvelles corrections bayésiennes sont ainsi proposées et testées sur les paysages urbains de la Côte d'Azur. Une correction utilisant une fonction sous-linéaire des populations mères se montre plus apte à réduire l'hétéroschédasticité des taux pour plusieurs indicateurs morphologiques.

